Jean-Michel Othoniel : le trésor d'Angoulême

François Gilbert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54591>

DOI : 10.4000/critiquedart.54591

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

François Gilbert, « Jean-Michel Othoniel : le trésor d'Angoulême », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54591> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54591>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Jean-Michel Othoniel : le trésor d'Angoulême

François Gilbert

- 1 Ce documentaire de Gilles Coudert et Damien Faure raconte l'élaboration de l'œuvre monumentale de Jean-Michel Othoniel et des maîtres d'art qui l'ont assisté. Projet initialement programmé en 4 ans, il a fallu 10 ans pour terminer l'œuvre en 2016. L'objectif était d'inclure celle-ci dans la restauration de la cathédrale d'Angoulême avec la mise en scène d'un « écrin » pour exposer, mettre en scène 200 objets et sculptures liturgiques pour la plupart du XIX^e siècle. Commencé avec l'œuvre monumentale des vitraux, le projet s'est poursuivi avec la conception de trois salles d'exposition logées dans les greniers de la cathédrale. La thématique annoncée fut celle des perles, déclinées sous de nombreuses formes par J.-M. Othoniel. Le projet artistique est abouti dans son intention de construire une médiation hors du temps, dont la beauté revendiquée sans préciosité se veut une ouverture vers une vie intérieure, que l'on soit croyant ou non. Cet « espace émotionnel » est conçu pour mettre le visiteur au centre de l'œuvre, lui procurer l'émotion, l'émerveillement provoqué par la relation entre beauté et sacré. C'est un cheminement sur 200 m² qui commence par un lapidaire avec des morceaux de la cathédrale du XIX^e siècle, suivi d'une salle austère évoquant « l'engagement » religieux, et qui se termine par une dernière salle dédiée au merveilleux, à l'émerveillement suscité par les objets « extravagants » utilisés en procession pour la vierge Marie. Un reliquaire est également exposé. Outre l'œuvre de Jean-Michel Othoniel, ce film montre le travail exceptionnel réalisé par les artisans verriers, les brodeuses, le travail du papier peint au panneau, les fondeurs d'aluminium, les maîtres verriers de Murano, et les restaurateurs des objets du culte. Chaque étape de l'élaboration de l'œuvre d'art est montrée et commentée par l'artiste et les décisionnaires. Ce travail collectif a également le mérite de rétablir « l'expérience » dans la découverte de l'art contemporain, grâce à cette destination vers un lieu unique, fruit d'un long processus d'une création majeure.